

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Les livres : Théologie. Le chant  
d'église. Fleurs du tombeau.  
Mémoires

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1937, tome 36, p. 216-217

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

## LES LIVRES

### **Théologie**

Mgr Paul Renaudin, O. S. B., ancien Abbé de St-Maur sur Loire et de St-Maurice de Clervaux, Chanoine d'honneur de l'Abbaye de St-Maurice, vient d'écrire un ouvrage de haute portée spirituelle et scientifique sur « La Théologie de S. Cyrille d'Alexandrie d'après S. Thomas d'Aquin » (Imprimerie Saint-Norbert, Tongerlo, Belgique). Le savant bénédictin n'a pas entrepris de comparer l'enseignement des deux grands docteurs, mais il a voulu « seulement recueillir le témoignage explicite et exceptionnel de S. Thomas d'Aquin sur S. Cyrille d'Alexandrie lui-même en un endroit trop peu remarqué, et examiner à la lumière de la théologie les citations qu'il donne des œuvres du défenseur de l'Incarnation ». Il a exposé la doctrine de saint Cyrille d'Alexandrie présentée par saint Thomas d'Aquin.

Le dernier chapitre de l'ouvrage comprend une nomenclature des manuscrits et éditions des œuvres de S. Cyrille d'Alexandrie. Ce tableau donne « une idée de la puissante intelligence et de la foi ardente de l'infatigable défenseur de l'orthodoxie catholique, et justifie l'estime que professait pour lui le Docteur angélique ».

## **Le chant d'église**

Dans un fort volume de 365 pages, M. Karl Gustav Fellerer, professeur de sciences musicales à l'Université de Fribourg, a étudié avec une méthode et une richesse de documents remarquable les cantiques d'église allemands en dehors de l'Allemagne. Le livre a paru à l'Aschendorffsche Verlagsbuchhandlung de Münster en Westphalie.

Le savant musicologue trace l'histoire de l'émigration des cantiques allemands depuis le Moyen-Age et montre comment ils se sont maintenus à l'étranger, tant chez les catholiques que chez les protestants. Tous les pays d'Europe et hors d'Europe sont passés en revue, de même que toutes les confessions, et cela jusqu'à notre époque. D'innombrables détails et statistiques, obtenus grâce à des questionnaires envoyés partout, ajoutent à l'intérêt de cet ouvrage. Qui ne serait curieux, en effet, de savoir comment on enseigne le chant en Polynésie, chez les Noirs ou en Australie ?

## **Fleurs du tombeau**

Le livre « Fleurs du tombeau de la Vénérable Mère Marie de Sales Chappuis », paru chez Desclée de Brouwer et Cie, exalte la vie et les bienfaits de cette sainte religieuse de chez nous, née à Soyhières, dans le Jura-Bernois, le 16 juin 1793, et qui mourut Supérieure à la Visitation de Troyes en 1875. On l'appelait « la bonne Mère », non seulement à cause de la divine charité qui embrasait son cœur et la faisait s'écrier : « Je n'aurais jamais cru que Dieu fût si bon », mais aussi à cause de son dévouement sans bornes au bonheur du prochain. Elle se fit la messagère de la charité infinie en favorisant le progrès spirituel de ses religieuses, en travaillant à la diffusion de la suave doctrine et de la méthode de son bienheureux Père par la fondation des Oblats de saint François de Sales, en encourageant dans le même but celle des Sœurs Oblates, en obtenant toutes sortes de faveurs temporelles et spirituelles pour ceux qui s'adressaient à elle.

Retournée à Dieu à l'âge de 82 ans, entourée de la vénération générale, elle continua à se montrer « bonne Mère » pour tous ceux qui recouraient à son intercession. Ce sont quelques-unes de ces grâces que rappelle cet excellent livre de 250 pages.

## **Mémoires**

La Société jurassienne d'Emulation fait preuve d'une féconde activité. Elle vient de publier son 4<sup>e</sup> volume d'« Actes ». En préface nous lisons le discours de bienvenue prononcé par M. Jean Gressot, président central de la Société, lors de la 73<sup>e</sup> assemblée générale de la Société, tenue à Porrentruy le 3 octobre 1936. Puis viennent le procès-verbal de la même assemblée et le rapport sur l'activité de la Société pendant l'exercice 1935-1936.

La partie consacrée aux « Mémoires » est volumineuse et comprend plus de 250 pages de textes. Leur variété, l'érudition qu'ils révèlent, la fidélité du souvenir qu'ils témoignent s'allient heureusement au charme du langage, à la précision historique et à la délicatesse des sentiments poétiques. Nous ne saurions marquer de préférence pour telle ou telle étude, chacune étant très fouillée et très bien présentée. Relevons toutefois les bonnes pages de M. le Doyen A. Membrez, révérend curé de Porrentruy, sur la rénovation de l'art religieux dans le Jura. Cet article, abondamment illustré, situe admirablement le sens et la portée de l'effort intéressant et méritoire qui s'accomplit dans le Jura au point de vue artistique, en particulier dans la construction et la décoration de nouvelles églises.

Le livre s'achève par plusieurs notices nécrologiques consacrées aux membres de la Société décédés et par de suggestifs rapports sur l'activité des sections.